

POLITIQUE DU FER DANS LA SOCIETE TRADITIONNELLE NGAMBAYE AU LOGONE OCCIDENTAL

Belemel BANGA

Ecole Normale Supérieure de Bongor belembanga518@gmail.com

Résumé

La présente étude, porte sur le rôle politique du fer en pays Ngambaye dans le Logone occidental (sud du Tchad). En effet, le fer ancien représente une identité culturelle et un symbole de l'organisation, politique du pouvoir chez le Ngambayes du Logone occidental. La démarche a pour but de faire connaître le rôle que joue efficacement le fer ancien dans les sociétés traditionnelles. L'objectif est de montrer la valeur du fer ancien comme étant un instrument de domination entre les groupes en place. A l'aide des approches, archéologique, anthropologique, sociologique et des sources écrites, orales, il a été démontré que la force du fer ancien a amené les groupes de populations à se créer des conflits à des degrés divers soit hégémonique soit à agrandir leur espace. Il a été utilisé pour faire la guerre, pour la sécurité de leur famille, de se défendre et de protéger la communauté contre les agressions extérieures, pour l'intronisation, la consécration et de légitimer le pouvoir des chefs traditionnels et des notables. Le fer ancien a affermi le pouvoir du chef. Il rend puissant ceux qui le détiennent, leur permettant de bien se stabiliser.

Mots clés : *Fer ancien, Rôle, Politique, pouvoir, Conflit, Domination, Pays Ngambaye,*

Iron policy in traditional Ngambaye society in western Logone

Abstract

The present study focuses on the political role of iron among the Ngambaye people in southern Chad, in the Logone Occidental region. Indeed, ancient iron represents a cultural identity and a symbol of political organization and power among the Ngambaye of Logone Occidental. The aim of this approach is to highlight the effective role that ancient iron plays in traditional societies. The objective is to demonstrate the value of ancient iron as an instrument of domination among established groups. Through archaeological, anthropological, and sociological approaches, as well as written and oral sources, it has been shown that the strength of ancient iron led population groups to create conflicts to varying degrees, either hegemonic or to expand their territory. It was used for warfare and for the security of their families. to defend and protect the community against external aggressions, for the enthronement, consecration, and legitimization of the power of traditional leaders. Ancient iron has strengthened the authority of the chief. It empowers those who possess it, allowing them to stabilize effectively.

Keywords: *Ancient iron, Role, Politics, Power, Conflict, Domination, Ngambaye country.*

Introduction

Le rôle politique du fer peut être analysé sous plusieurs angles, notamment son impact sur la formation des Etats, les relations de pouvoir, et les conflits. La découverte et la diffusion de la métallurgie du fer ont profondément modifié les structures sociales et politiques en Afrique et au Tchad, permettant la création d'armées plus puissantes, l'expansion territoriale et la consolidation de pouvoirs (Belemel Banga, 2022, p.238).

L'usage du fer ancien dans la société ngambaye est remarquable à travers ses différentes fonctions. Le fer est utilisé pour régler les litiges qui opposaient les ethnies ou différents groupes soit, pour ramener la paix soit pour nuire, détruire, dominer et s'imposer ou humilier les autres (Belemel Banga, 2022, p. 221)

Il est reconnu que le fer a fourni la supériorité technique d'armement à certains peuples et a permis la structuration de l'État où la fonction militaire a pris une importance place qu'elle n'avait pas sans doute eue auparavant (Th. Mouctar Bah, 1985, cité par Essomba J.M.1992, p : 459). Le fer a renforcé la capacité, la force de surprendre l'ennemi, de l'assujettir, de procurer des esclaves. C'est dans la perspective d'efficacité du combat qu'à priori le fer se développait pour pacifier le milieu et accroître le développement et la production agricole. La métallurgie du fer se perfectionnait au fur et à mesure occasionnant la source efficace en armement.

Les recherches menées sur les sites ont permis de mettre en évidence la valeur du fer dans tous les domaines des activités. Les approches archéologiques, les sources orales, écrites et les enquêtes de terrain révèlent que les producteurs de fer étaient des spécialistes au service de la population : pour G. Kogongar (1971, p : 47), l'environnement du pays, propice leur a offert les matières de bonne qualité pour transformer le fer. Les aspects techniques, sociologiques et anthropologiques du fer ont été étudiés à travers la symbolique sur les objets.

À ce sujet, Th. Mouctar Bah écrit : En Afrique Noire et dans le secteur du Lac-Tchad, du côté du Cameroun en particulier, on constate que la possession du fer a eu très tôt de profondes conséquences politico-militaires et qu'elle a été un élément catalyseur de la vigilance, accentuant la durée et l'ampleur du conflit (J.M.Essomba, 1992 :459). Le fer a joué un rôle important dans le domaine militaire donnant la force aux vainqueurs de stabiliser l'ennemi, de vivre sous leur dépendance, de leur donner des tributs, de leur ramener des captifs ou d'agrandir et développer le royaume. La force du fer sur l'ennemi se voit même pour la population récente.

1. Méthodologie

Pour réaliser ce travail, la méthodologie adoptée est la recherche documentaire et la démarche ethnographique basée sur les enquêtes de terrain et les diverses sources archéologiques. Les documents exploités et les enquêtes de terrain ont permis de cerner le thème et les aspects politiques du fer. Pour le repérage des

sites et des témoins archéologiques en vue de leur étude, les sites de Besseye-Lar, Doherie et Kaga” ont été retenus. Un Global Positionning System (GPS) et un appareil photo numérique ont été mobilisés pour l'enregistrement et la localisation des sites à étudier ainsi que la prise de vue. D'après les études, les producteurs du fer sont au premier rang pour le développement et la sécurisation de la population.

2. Résultats et discussion

La civilisation du fer nous amène à énumérer les résultats les avis de certains auteurs. Les enquêtes de terrain et les écrits de certains auteurs (J.Rivallain, 1981, p. 32-48), (J. Fortier, 1982, p.336), B. Tchago, 1994, p.333), (C. Nangkara, 2015, p.425), affirmaient que la possession d'outils et d'armes en fer a conféré aux groupes Ngambaye une supériorité militaire sur les autres qu'ils ont rencontrés au cours de leur migration depuis le haut Nil jusqu'à leur habitat actuel. L'idée de migration a fait penser les Ngambaye à la réalisation et diffusion de la métallurgie du fer dans tout le groupe. La découverte de la métallurgie du fer aurait permis aux Ngambaye de se frayer un chemin, d'arriver sur place et de s'y installer. Ceci montre qu'ils avaient utilisé le fer depuis leur pays d'origine bien avant d'entamer leurs différentes migrations. Nous pouvons dire que la connaissance de technique de production du fer est une connaissance endogène propre à l'Afrique Centrale, depuis les temps immémoriaux jusqu'aux populations récentes.

3. L'efficacité du fer

L'efficacité du fer se reconnaît à travers son utilisation diverse : se frayer un chemin, abattre les arbres de savane, mener une guerre. Son usage est aussi règlementé par un groupe en place qui devait décider de son utilisation en cas de nécessité : agression, se défendre, agrandir ou contrôler l'espace (M.Bétibinan, 2016). C'est dans ces domaines que devait baser l'importance du fer et sa possession. Les Ngambaye possédaient les armes en fer. Celles-ci leur a permis de connaître de succès, de combattre les groupes qu'ils avaient rencontré au cours de leur migration à la recherche d'un terroir ou terrain propice à leur installation. Le fer a permis la fabrication d'armes efficaces : épées, les armes, les lances, les poignards, les boucliers les rendaient plus implacables, redoutables et ont facilité la domination de certains groupes sur d'autres, menant à la formation des chefferies, royaumes et empires (Belemel Banga, 2022, p.240). Ceci témoigne de leur déplacement du pays d'origine vers l'habitat actuel. La maîtrise de la métallurgie du fer a souvent été associée à des groupes spécialisés, comme les forgerons, qui pouvaient exercer une influence économique et politique importante (Tchago Bouimon, 1994, P. 334).

La production du fer a souvent été contrôlée par des élites, renforçant leur pouvoir et leur capacité à lever des armes et à imposer leur autorité (Joseph Fortier, 1982, p.103) .La métallurgie du fer a favorisé l'émergence de réseaux

commerciaux et d'échanges, renforçant les liens entre différentes régions et créant de nouvelles dynamiques de pouvoir (Charles Seignobos, 1986, p. 99).



© Belemel B. 2017

Photo 1 Bouclier destiné aux guerriers à se protéger contre la guerre

3.1 Le fer comme symbole de pouvoir et de prestige.

Les objets en fer, tels que les armes, les outils ou les parures, pouvaient être utilisés comme des symboles de statut social, de richesse et de pouvoir (Tchago Bouimon, 1994, p.365). La métallurgie du fer a souvent été associée à des rituels et des croyances, renforçant son rôle dans la construction de l'identité et du pouvoir (Charles Monteil, 1965, p. 358). Le fer a souvent été représenté dans les légendes et les mythes comme un matériau sacré ou puissant, associé à des divinités ou des héros (Belemel Banga, 2022, p.225)

3.2 Les conflits intertribaux

Dans les sociétés anciennes ngambaye les conflits interethniques ou intertribaux étaient très fréquents et le fer a été un facteur important dans les conflits armés. Il semble avoir joué un rôle, permettant aux groupes qui le maîtrisaient de s'imposer sur leur voisins (Joseph Fortier, 1982, p. 99). La production de fer a également permis la fabrication d'armes défensives, renforçant la sécurité des communautés et des Etats. Selon notre informateur (A. Asdé, 2006) chez les Ngambaye, Goulaye, Sara Madjingaye...les causes de la guerre ne demandent pas beaucoup de choses dans la société. Il suffisait de peu de choses pour déchaîner la colère de vie humaine à s'engager dans la bataille. Pour (J.Dingamro, 2006), la question autour d'une femme engendre toujours les conflits. La jalousie et la convoitise des hommes, l'ambition et le rêve, l'hégémonie de certains, les litiges au niveau des frontières des champs (Mveng Ayi, 1980, p.163) cité par J.M.Essomba 1992, p.460).

En dehors des conflits opposant les tribus, il y en a d'autres de moindre importance opposant les groupes en place nécessitant l'utilisation de la force du fer comme le souligne notre informateur (P. Maouna, 2015), la chasse collective

et au filet pouvaient déclencher un conflit armé des groupes chasseurs en place. Pourchassant le gibier, la bête tombe dans le filet adverse. Les premiers qui ont débusqué le gibier du bois se donnent le droit de poursuite, réclament de la bête tuée. Ces derniers, en refusant de la leur remettre, entraînant de disputes et la bataille rangée s'ensuit, les plus forts s'emparent de la bête. Le fer apparaît important en ce moment où on pouvait dénombrer des blessés.

Les jeux anciens organisés en l'honneur de la fête de récolte a toujours de conséquences. Pour (D. Nganandjé 2015), les groupes s'organisaient en communauté, se pariaient soit avec les jarres de boisson, soit des corbeilles de mil, sésame, haricot etc.

Les groupes vaincus au cours de ce jeu, dépouillés de leurs biens, très en colères, se voyaient outrager, injurier et recourraient à la force en utilisant des armes en fer. De tels conflits ne manquent pas en pays ngambaye et dans la province du Logone occidental. Pour (R. Mbailatal Laoubara, 2015) les femmes sont la cause de la plupart des conflits. Soit elles sont arrachées à leur mari par la tribu opposée, soit des disputes pour les prétendants d'une seule fiancée, causant des démêlés souvent interminables entraînant des batailles ou qui seront tranchés par les deux belles-familles. Dans tous les déplacements de la population des sociétés anciennes, le couteau de jet, la lance, la sagaie accompagnent toujours le déplacement pour se sécuriser et leurs usages dans des conflits sont fréquents et donne des résultats escomptés.

3.3 La force du fer dans la société

En pays ngambaye, les conflits font appel à la force des armes en fer, les lances, les couteaux de jet, les sagaies. L'exemple successif des migrations montre que les déplacements des ngambaye n'ont pas été faciles. Mais la possession des armes en fer leur a permis de dominer les groupes rencontrés et qui leur barraient le chemin. Étant minorité ou nombreux dans leur migration, ils s'imposaient par leur force et de leur supériorité guerrière et militaire, dues à la possession d'armes de fer, sachant se prendre et s'imposer sur un grand nombre de populations trouvées sur place dans les différents endroits au cours de leur migration (A. Keimbaye 2016). Chaque groupe sur place et les migrants qui se trouvent voulaient s'assurer le contrôle sur l'autre. De ce fait, l'atmosphère est toujours marquée par la violence soit de domination ou de supériorité. Le fer est utilisé dans le domaine politique. Il intervient dans les relations avec les pays voisins proches et lointains. Les différents partis font usage des armes en fer pour réglementer la société. Pierre de Maret pense que la métallurgie et le pouvoir vont de pair (C. Nangkara, 2015 : p. 422). Ceci a permis aux différents belligérants de se défendre.

En pays Sara, au sud du Tchad, le Mbang de Bedaya repose sa puissance, sur le couteau de jet, symbole du pouvoir du roi des Sar. Ceci explique par le fait qu'il avait une grande maîtrise de techniques guerrières et avait la possession des armes en fer.

En pays ngambaye, l'organisation à caractère politique ancienne était prise en conseil des anciens avec à leur tête, un chef, grand guerrier chargé de trouver la solution au problème que connaît la société. La supériorité militaire dans laquelle les armes en fer : couteau de jet, lance étaient nombreux se trouve dans la tentative de domination des voisins, les guerres inter claniques ou tribales. Cette tentative de domination venait des royaumes du Baguirmi, de Rabah et des esclavagistes foulbés de l'Adamaoua au Cameroun (C. Nangkara, 2015, p.423). La force du fer a permis aux Baguirmiens de razzier le pays Sara. À ce propos Joseph Fortier note : les rois du Baguirmi n'avaient qu'une ressource, aller piller les païens du Sud, entre le Chari et le Logone, les Sara en particulier : c'est ce qu'ils feront à partir de 1854 (J. Fortier, 1982, p. 37).

Selon les enquêtes orales, les voies de domination s'ouvrent et se multiplient. Le Mbang de Baguirmi faisait des sorties guerrières pour soumettre les populations Goulaye. Celles-ci opposent une résistance au Mbang due à leur armement en fer, évitant de faire d'eux des vassaux (D. Mbaisarem, 2006). Que ce soit le royaume du Ouaddaï, le Kanem, le Baguirmi, l'intention était de faire de l'un ou de l'autre un vassal. C'est le souci de chacun de ces royaumes de s'assurer le monopole sur l'autre par leur supériorité militaire.

4. Rabah le conquérant

La maîtrise du fer a influencé les stratégies militaires, les tactiques de combats et l'organisation des armées (Belemel Banga 2022, p. 241). L'activité du conquérant Rabah était la même que les précédentes vis-à-vis des populations sara qui, coûte que coûte voulait les assujettir et créer un royaume dans cet espace à la fin du XXe siècle. Il tenta de soumettre le sud du Tchad les Sara, les populations du Chari et du Logone : Toumbak et Soumrai. Celles-ci manquées d'armes efficaces, ne résistaient pas à ces forces. Il prenait des captifs, imposait des tributs à ses vassaux. (Joseph Fortier, cité par C. Nangkara, 2015 :424) note : au total, la soumission de Bealoum avait évité le pire. Les Toumbak Payèrent cher la résistance de leur Alifa (sultan). Leur pays fut razié et Rabbah enrôlea de nombreux captifs sous ses bannières. En 1888, il fit une incursion chez les Soumrai du Logone : il y eu un violent combat près de guidiki. En 1889, il bivouaquait chez les Ndam entre Goundi et Nielliem.

Les deux adversaires utilisaient des armes en fer cependant, la supériorité des armes à feu de Rabbah et ses éléments ont pris le dessus de ceux du camp opposé de la population sara utilisant les armes en fer. Cette supériorité a permis à Rabbah de s'installer solidement en potentiel conquérant en ces endroits (A. Asdé et A. Keimbaye 2016).

5. Activité des foulbé de l'Adamaoua

Les rudes combats où s'était illustrée la grande utilisation des armes en fer et notamment celle des lances, venaient des foulbé de l'Adamaoua au Cameroun qui sont les plus agressifs.

Dans son rapport daté du 08 août 1944, le chef de Département du Logone a noté que : les razzias continuaient jusqu'en 1926 et le chef de Beissa et Laoukassy se trouvaient dans le camp des Foulbé peuhle de Rey-Bouba, les acquérants certains (C. Nangkara, 2015, p.424). Les Foulbés, mieux armés que les populations de Beissa et de Laoukassy, des lances en fer, des sagaises très performantes, surprennent leur ennemi de flanc. Les ngambaye n'avaient pas d'armes plus sophistiqués que de couteaux de jet et des lances, étaient souvent surpris par la force de l'adversaire mieux organisé et armé.

Les actions militaires où s'étaient croisées les armes en fer établissent parfois le rapport de déboires des razzieurs. C'était vers les années 1895, les Foulbés (peuhl) de Ray-Bouba qui razzièrent où se trouvaient leurs esclaves dans la zone de Nia Bakassi, traversent le Logone aux confins de deux rivières et envahirent le territoire de Bero (Doba), dans le département du Logone oriental, zone de razzias baguirmiens. Gaourang envoie kertouli, un autre de ses lieutenants et la rencontre a eu lieu à Nadbo. Les Foulbé étaient défait. Dog qui les commandait était tué au cours du combat. Les rescapés fuyaient et rentrèrent chez eux (C. Nangkara, 2015, p. 424), (P. Doguemkoin, 2016).

6. Revanche des Ngambaye

Les ngambaye étaient défait par les Foulbés certes mais ils avaient pris leur vengeance en adoptant la nouvelle technique et stratégie de guerre pour battre les Foulbés. Les ngambaye ont eu à se battre contre les Foulbés qui occupaient toute la région et pouvoir les expulser de leur espace. De toutes les guerres, les ngambaye utilisaient la force des armes en fer ou parfois de la ruse pour vaincre l'ennemi. À l'époque précoloniale, ils surprenaient leur ennemi qui entrait avec le lot de son armée au cœur de leur village pour les razzier, les prenait pour des faibles. Celle-ci se défendait en choisissant un lieu compliqué pour acculer l'ennemi. La population se battait avec les envahisseurs. Certaines personnes munies des armes, d'autres utilisaient des bois durs ou tout autre objet. Tout le monde était dehors, poussant des vacarmes dans le village afin d'effrayer les insurgés. L'ennemi ne comprenant rien de ce qui se passe, manque d'attention, les poursuivaient, tombaient dans des embuscades tendues par des guerriers à l'affût où ils avaient apprêté des tranchets dressés contre eux. Les chevaux ne pouvaient pas continuer la course. la population se ruait sur eux, les tuant à leur tour (L. Mbormbaye, 2015).

Les Foulbé razzièrent les ngambaye pour faire de ceux-ci des captifs et les amener en esclavage. Courageux soient-ils, eurent livré de sanglantes batailles contre les Foulbés. Au cours de ce combat se croisent les armes en fer. Les Foulbés n'étaient

pas les seuls à posséder les armes en fer, les ngambaye étaient bien avant le VIIe siècle détenteurs des armes en fer. Leur stratégie avait défait les razzieurs les obligeait à s'orienter vers d'autres peuples (R. Loyo, 2016).

En pays sara de même qu'en pays ngambaye, la communauté était menacée par les razzieurs qui venaient de partout. Les sara se défendaient avec la force des armes en fer mais moins performantes que celles de leurs adversaires. La supériorité des armes des esclavagistes les affaiblissent certainement. Ceci dénote la capture massive des sara comme esclaves par les Foulbé venant du Cameroun, les Baguirmiens et Rabbah.

L'introduction des armes à feu par la colonisation n'avait pas découragé les résistants de l'utilisation de leur arme en fer. Les écrits des explorateurs coloniaux français avaient mentionné des attaques de la mission exploratoire par la population locale. À ce propos De M. Em. Algave (1919, p.) cité par (C. Nangkara, 2015, p. 425) note : comme mesure préventive, ils faisaient construire des pirogues avec des flancs exhaussés à l'aide de deux planches légèrement inclinées vers l'intérieur et destinées à protéger l'équipage contre les flèches et les sagaises.



©Belemel B.2016

Photo 2 : Lances et sagaie pour se défendre en cas d'attaque d'ennemis.



©Belemel B.2016

Photo N° 3 Couteaux de jet destinés à faire la guerre et aussi à sécuriser la communauté

Les lances, sagaies couteaux de jet, boucliers ont permis aux ngambaye de lutter contre les colonisateurs qui faisaient usage des armes à feu dans la localité. Cette résistance s'expliquait par une organisation des colonisateurs qui voulait l'affaiblir, en choisissant les braves pour être nommés chef de canton. Pour légitimer leur pouvoir, ils remettaient à chacun de ces chefs et dans chaque localité un fusil, symbole de l'attachement et du pouvoir acquis à leur cause. Ils acceptaient ces armes de manière formelle puisqu'ils ne sont pas accoutumés du fusil du colonisateur mais, ils valorisent leur symbole de pouvoir traditionnel qui était l'arme en fer, produit localement. Pour les chefs, leurs armes les rapprochaient plus de leur pouvoir à celui des blancs ce qui devait pour eux les assimilait et les écartait au fur et à mesure de leur tradition.

Ceci fait penser à des cérémonies officielles depuis l'indépendance du Tchad, le chef de canton recevait le couteau de jet, lance, symbole du pouvoir pour légitimer l'autorité politique (L.Padjagoto 2016).

6.1. L'usage du fer pacifie le conflit ou arrête la guerre

Les guerres interethniques anciennes qui opposaient les forces villageoises étaient souvent liées à une femme, meurtres, cours d'eau et qu'il y avait beaucoup de victimes. L'issue pacifique était souvent sollicitée par le conseil des anciens dont les deux camps décidaient de mettre fin au conflit. Le Mian Gaou associé à un cheval, amenés par un émissaire d'un camp opposé à l'autre qui l'acceptait suffise pour arrêter la guerre. Ceci c'était passé à Besseye-Bah qui vivait sous la domination des habitants de Beladja puisque celui-ci avait arraché leur femme. Le conflit durait, il y avait beaucoup de morts. Pour arrêter cette guerre, c'est à grâce à un originaire de Beladja, immigré et vivant à Besseye, avait libéré Besseye de leurs rivaux de Beladja en leur donnant un cheval et un *mian gaou*.



©Belemel B.2017

Photo 4 : Mian gaou servant de monnaie ancienne et monnaies en barrettes de fer donnés en rançon pour libérer un captif ou un village pris en cas d'un conflit armé.

Voyant son courage, en retour le chef de Besseye lui remet le pouvoir comme héritier bien qu'il ne soit pas de la lignée du chef (D. M. Djekor, 2006). Parfois, en l'honneur du groupe initiateur du retour à la paix, le camp opposé lui propose

une fille en mariage qui devait être acceptée afin de créer l'interrelation de belle-famille. Le fer ancien produit et transformé en outils est lié à l'armement susceptible de se défendre contre l'ennemi. C'est l'idée de l'utilisation des lances, sagaies, couteaux de jet etc. et la meilleure organisation militaire qui ont permis au ngambaye de résister contre les Baguimiens et les peuhls venus du Cameroun. L'examen de tout ce qui précède, montre que le fer a joué un rôle important dans les sociétés anciennes au sud du Tchad. Il a été un puissant élément d'échanges et d'enrichissement et aussi le fer a permis de se procurer des armes pour les conflits, pour se défendre, ramener des captifs, asseoir son pouvoir. Le fer était indispensable à la guerre, au mariage (Laburthe-Tolra cité par (M.J.Essomba, 1992 : 464). Le fer a été pour les chefs locaux, le symbole du pouvoir et pour les guerriers, il conditionne leur supériorité. Nous pouvons dire que la métallurgie du fer au Logone Occidental à d'importants rôles. Le fer a joué un rôle important dans les conflits-claniques, inter-ethniques qui naissent souvent dans les sociétés traditionnelles. Il permet de ramener les captifs pour le besoin de la main d'œuvre, de soumettre des voisins et agrandir des espaces. Le fer est utilisé comme symbole du pouvoir : le couteau de jet du chef, les insignes du pouvoir donnent l'autorité au chef dans la prise de décision. Le fer a eu un impact profond sur la culture, la société et les croyances des populations tchadiennes avec des variations régionales (Belemel Banga 2022, p. 226).

Le fer a servi à la fabrication des objets ou instruments répondant aux principaux besoins de la société : Monnaies, lances, sagaies couteaux de jet, ...

Références bibliographiques

Sources écrites

- Alglave, De M. Em, (dir), 1919, *Autour du Tchad. Bibliographie Scientifique Internationale*, Paris, G. Baillière (extrait).
- ESSOMBA, Joseph.Marie.1992, *Civilisation du fer et société en Afrique Centrale : le cas du Cameroun Méridional*. Paris, l'Harmattan, 669p.
- FORTIER, Joseph. 1982, *Le couteau de jet sacré : Histoire des sars et leurs Rois au Sud du Tchad*. Paris, l'Harmattan, 295p.
- Laburte-Tolra, Ph., 1981, *Les seigneurs de la forêt : Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Béti du Cameroun*. Publications de la Sorbonne, Paris, 490 P.
- Monteil Charles, 1968, Les empires du Mali : étude d'histoire et de sociologie soudanaise, Maisonneuve et Larose.
- MVENG, RPE. 1980, *L'art et artisanat africains*. Yaoundé, éditions clé, 163p
- NANGKARA, Clison, 2015, *Paléométallurgie du fer à Kana et Deli et mouvements de populations dans la Haute vallée du Logone au Sud du Tchad*, Thèse de doctorat, Université de Ouagadougou 527p.

- Rivallain, Josette .1981, Contribution à l'étude du groupe sara au Sara au Sud du Tchad : *Implantations des populations, importance des échanges à valeur à partir des masses métalliques et objet en métal : un exemple : le kul*, Université de Côte d'Ivoire, p.32-48.
- Seignobos Charles, 1986, Les Mbaras et leur langue, SELAF, p.114.
- TCHAGO, Bouïmon 1995, *La métallurgie ancienne du fer dans le Sud du Tchad : prospections archéologiques, sondages et directions de recherches*. Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Abidjan, 497p.
- THIERNO MOUCTAR Bah, 1985, *Architecture militaire traditionnelle et poliorcétiqe dans le soudan occidental*, Yaoundé, CLE.

Sources Orales (Personnes Enquêtées)

N°	Noms/ prénoms	Age	Sexe	Fonction	Objet	Date	Lieu
1	Asdé Arthur	78 ans	M	Conseiller du chef de canton	Fer ancien, moyen de défense et de sécurité.	06	Krim-Krim
2	Betibinan Michel	74 ans	M	Chef de village	Rôle politique du fer dans les sociétés traditionnelles	16	Kaga
3	Dingamro Jacques	78 ans	M	Conseiller du chef de canton/ancien métallurgiste	Découverte du gisement de minerai de fer/ son exploitation par les métallurgiste	06	Benoye
4	Dillah Nganangjé	60 ans	M	Chef de village	Symbolle des chefs traditionnels représentés par le fer	15	Tapol
5	Doguemkoin Patrice	67 ans	M	Forgeron/conseiller du chef de canton	Rôle du forgeron dans la société	16	Doheri
6	Doubé Mbailaou Djékotar	50 ans	M	Chef de canton	Rôle du chef dans les sociétés traditionnelles	06	Besseye/Bah
7	Keimbaye Antoine	72 ans	M	Juge coutumier	Réduction du minerai de fer	16	Mbalkabra
8	Maouna Pierre	90 ans	M	Ancien métallurgiste/Conseiller du Chef de canton	Le fer a permis de résister à la pénétration coloniale	15	Tilo

9	Mbailtal Laoubara Richard	53 ans	M	Chef de canton	Insignes du chef dans les sociétés anciennes	16	Badei
10	Mbaissarem David	60 ans	M	Conseiller du Chef de canton	Fils d'un ancien métallurgiste.	06	Goré/Boh
11	Mbormbaye Luc	71 ans	M	Chef de village	Fer ancien, moyen de défense dans les sociétés traditionnelles	15	Dodjigui
12	Rimoudou Loyo	56 ans	M	Forgeron	Rôle du forgeron dans la cour du Chef traditionnel	16	Bedogo